

# Conjoncture agricole

## Une année difficile pour l'élevage

L'année 2015 est marquée par la canicule et la sécheresse estivales qui impactent la majorité des productions. L'abondance de l'offre sur la plupart des marchés mondiaux pèse sur les prix. Ceux-ci chutent fortement pour le lait, le porc et les céréales. Le marché de la viande bovine reste atone toute l'année. En revanche, les prix des fruits d'été et des légumes sont en hausse.

Bernadette Josserand, Jean-Baptiste Guittard, Pôle conjoncture Sriset, Draaf Auvergne-Rhône-Alpes

En 2015, après un printemps doux et sec, le déficit hydrique s'intensifie en juillet. Les températures grimpent en effet à l'arrivée de l'été pour devenir caniculaires. Le retour des pluies en août réveille la végétation avant une fin d'année douce et sèche (*figure 1*).

### Des moissons hétérogènes et des prix bas

En raison de la sécheresse et des températures élevées de l'été, la récolte s'avère contrastée : les rendements corrects atteints en cultures d'hiver tranchent avec les mauvais résultats du maïs et du tournesol. La récolte de céréales à paille est proche de celle de 2014 (+ 1,4 %), et légèrement en dessous de la moyenne quinquennale.

Avec un rendement moyen régional de 79 quintaux par hectare, la production de maïs grain diminue d'un tiers par rapport à 2014 et de 23 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Les terres consacrées à cette culture reculent de 10 % en un an, une part conséquente des surfaces étant ensilée pour compenser de maigres fenaisons. Le rendement moyen de la betterave recule de 17 % par rapport au record de 2014, malgré de bonnes conditions d'arrachage et un taux de sucre en progression. L'excellente récolte de blé française (+ 9 %) et les stocks mondiaux élevés pèsent sur les cours des céréales qui restent fortement orientés à la baisse. En décembre 2015, les prix sont inférieurs de 15 % (pour le maïs) à 20 % (pour le blé) à leur niveau moyen des cinq dernières années à la même période (*figure 2*).

### Une campagne fourragère très déficitaire

Après un début de campagne favorable, la pousse de l'herbe est ralentie par le

manque d'eau. En juin, la fenaison s'effectue dans de bonnes conditions mais les rendements sont faibles. La canicule et la sécheresse de juillet stoppent toute pousse et dessèchent le maïs fourrage. Le retour des précipitations en août et septembre permet une pousse d'arrière saison correcte, mais loin de compenser le fort déficit printanier et estival. Les ensilages de maïs sont également très déficitaires (- 36 %) et de faible valeur fourragère.

### Le prix du lait de vache en fort recul

Avec 26 millions d'hectolitres, les livraisons de lait sont stables malgré la fin des quotas laitiers au 31 mars 2015. À 335 euros pour 1 000 litres, le prix moyen régional payé au producteur est en retrait de 13 % par rapport à celui de 2014 (*figure 4*). L'augmentation de la collecte européenne et la poursuite de l'embargo russe tirent le prix vers le bas. Dans les Alpes, le lait AOP tire son épingle du jeu avec une hausse de la collecte et une progression du prix moyen de 4 % par rapport à 2014 (577 euros pour 1 000 litres).

### Le retour de la fièvre catarrhale ovine

Malgré l'épisode de fièvre catarrhale ovine (FCO) en fin d'été, qui peut toucher tous les ruminants, les exportations régionales de bovins maigres (275 000 têtes) sont en progression de 3 % par rapport à 2014, du fait d'une forte demande turque (*figure 3*). En moyenne sur l'année, les cours des animaux légers sont en progression (+ 2 % pour le mâle croisé U 300 kg) tandis que ceux des animaux lourds sont stables (- 0,5 % pour le mâle croisé U 400 kg). Les cours des bovins finis et des veaux de boucherie reculent dans toutes les

catégories, à l'exception des vaches de réforme de race allaitante.

La production de fruits à noyau est inférieure de 10 % à 2014 mais de belle qualité. La demande, stimulée par la chaleur estivale, favorise une hausse des prix de plus de 20 % par rapport à 2014. La qualité sanitaire est belle et les prix sont très corrects en fruits d'automne (pommes, poires), avec une récolte proche d'une année normale. La sécheresse compromet en revanche la récolte des châtaignes, déficitaire de plus de 30 %. L'automne trop doux pèse sur la consommation et sur les prix de la noix AOC de Grenoble, en recul de 10 % après plusieurs années de hausse. Les fortes chaleurs de l'été pénalisent les rendements en production légumière, entraînant des cours inhabituellement hauts pour la saison (*figure 5*).

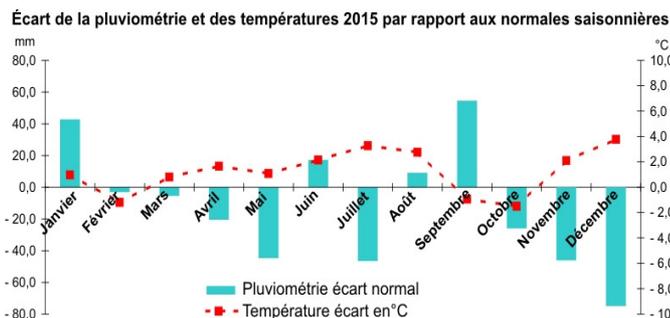
### Une excellente qualité des vins qui ne dope toutefois pas les ventes

La vendange atteint 2,3 millions d'hectolitres en 2015, en baisse de 13 % par rapport à 2014 et de 4 % par rapport à la moyenne 2010-2014. La production de Beaujolais est très amputée par la sécheresse et la canicule estivales (- 17 % par rapport à 2014). La qualité exceptionnelle des vins ne suffit pas à stimuler la demande ; les transactions sont faibles. Les cours du Beaujolais Nouveau sont négociés 8,4 % en dessous de ceux de la précédente campagne. En Côtes du Rhône, les cours sont élevés : 3,6 % au dessus de ceux de l'an passé. Les prix des vins à Indication Géographique Protégée (IGP) sont en hausse en début de campagne (+ 6,2 %). ■

### Pour en savoir plus

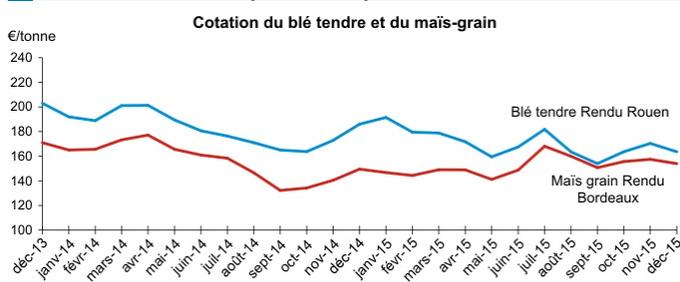
- Site Internet du SSP : <http://www.agreste.agriculture.gouv.fr/>
- Site internet de la Draaf Auvergne-Rhône-Alpes : <http://draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr/>

### 1 Douceur et sécheresse prédominent en 2015



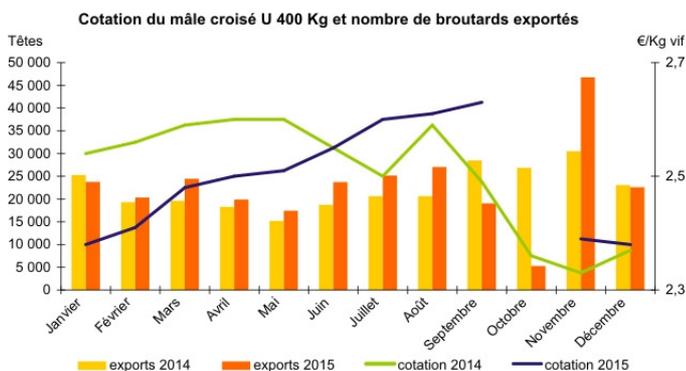
Source : Météo France

### 2 L'abondance des disponibilités pèse sur les cours



Source : La Dépêche

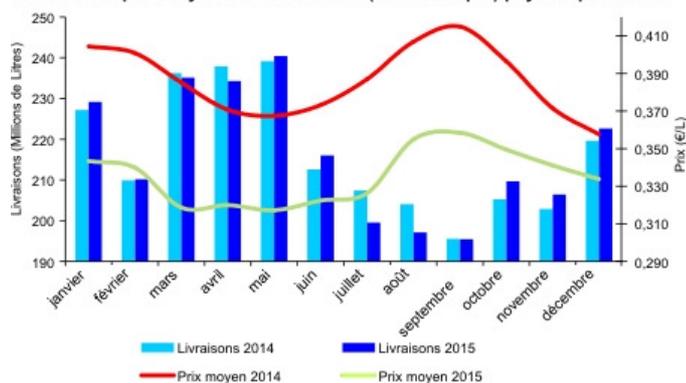
### 3 La fièvre catarrhale ovine (FCO) perturbe le marché



Source : Commission de cotation des bovins maigres de Clermont-Ferrand - BDNI

### 4 Une baisse importante du prix du lait

Livraison et prix moyen du lait de vache (hors lait alpin) payé au producteur



Sources : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 05.02.2016

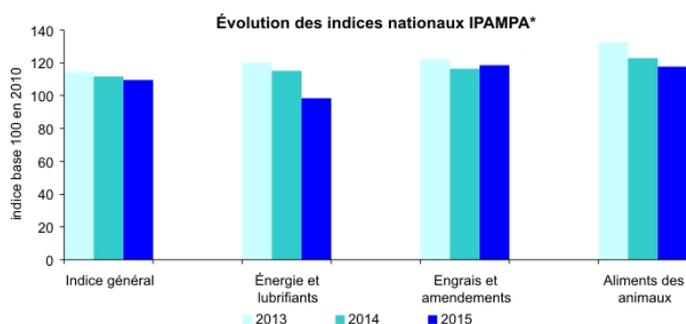
### 5 En 2015, les prix agricoles à la production régressent sauf pour les oléagineux et fruits et légumes frais

Indices bruts des prix agricoles à la production (Ippap)

Indice moyen annuel, base 100 en 2010	2013	2014	2015
<b>Indices des prix des produits agricoles à la production</b>	<b>121,0</b>	<b>114,6</b>	<b>111,8</b>
Produits végétaux sauf fruits et légumes	122,4	116,7	113,0
céréales	129,6	111,7	106,9
vins	119,2	130,9	129,7
oléagineux	104,5	88,7	101,8
Animaux et produits animaux	119,3	118,2	109,9
gros bovins	128,9	121,6	120,4
veaux	110,8	111,0	106,4
porcins	126,3	115,7	108,0
ovins	115,5	118,7	117,8
lait	112,6	120,7	102,1
Fruits et légumes frais	107,4	93,8	99,1
fruits frais	121,8	99,2	108,2
légumes frais	97,7	90,2	93,0

Sources : Insee, Agreste

### 6 Un prix de l'énergie en forte baisse



Note : \* Indices des prix d'achat des moyens de production agricole.

Source : La Dépêche